L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 14 DECEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BRÉHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX PERLES,
PAR OCTAVE PÈRE.

V.

LE SECRET DU CERCUEIL.

(Suite.)

(Cette par somme, qui se dit le protecteur de la malade, n'aurait-il être un étranger; mais le docteur ne se rappela pas qu'il eût donné son nom. Il obéissait pour la jeune fille une chambre particulière, paya largement les droits et les gens de service, et voulut même intéresser le médecin en chef, qui repousse ses offres pour lui-même, tous voulut bien mettre le solliciteur en communication avec un interne qu'il attacha à ce service.

Ses renseignements s'arrêtaient là, et pour comble de disgrâce, l'interne en question, passé depuis, habitait maintenant la province. Il ne connaissait dans une pauvre localité sur le nom de laquelle on ne s'accordait même pas.

En présence de cette incertitude et de la bonne volonté de son ancien professeur, notre ami n'hésita plus, un médecin est un confesseur; ici le cas était d'une gravité exceptionnelle; il lui expliqua le drame dans ses détails, et comment on avait pu confondre un empoisonnement avec une attaque de choléra.

L'étranger de ce récit acheva de captiver la sympathie de l'illustre praticien, l'homme le plus occupé de Paris, mais qui, ayant commencé cette enquête, résolut de ne pas la laisser incomplète.

—Attendez, mon cher Muhldorff, dit-il à son ancien après avoir réfléchi, il me vient une idée qui doit être excellente. De l'assurance, et nous saurons peut-être la vérité.

Il ordonna qu'on lui envoyât le garçon d'amphithéâtre précisément celui que connaissait Frédéric.

L'homme arriva en toute hâte; car un médecin en chef est un autocrate redouté dans son hospice.

—Guillaume, lui dit-il d'un ton péremptoire, vous êtes un coquin!

—Qu'ai-je donc fait? demanda celui-ci tout tremblant.

—Oh! cette fois, quelque chose de trop grave pour que ce ne vous coûte pas cher.

—Mais, monsieur le médecin-chef, si c'est pour des dents arrachées pour les dégustes, ou pour des cheveux.....

—Taisez-vous! Si ce n'était que cela!

—Alors, je vous jure.....

—Vous êtes un coquin, vous dis-je! cherchez dans votre conscience. Oh! cela ne s'est pas passé hier ni tout fraîchement.

Le malheureux se mit à trembler sérieusement. Il avait à se reprocher tant d'infidélités plus ou moins caractérisées au profit de mes sieurs les carabins et autres!

—Vous ne trouvez pas! reprit le docteur après l'avoir laissé un instant en proie à ses perplexités.

—Non, monsieur le médecin-chef.

—Alors, je vais vous aider. Vous rappelez-vous, il y a deux ans, à l'époque du choléra, une certaine jeune fille à laquelle je m'étais intéressé.....

Guillaume, dès les premiers mots pâlit, trembla, et, joignant les mains:

—Ne me perdez pas, monsieur!..... s'écria-t-il.

—Cela va dépendre de la franchise de votre réponse; vous voyez que je suis bien renseigné. Je vous écoute.

—Je vais vous dire tout, oui, sans rien vous dissimuler. Tant pis, si j'ai *fauté*, je ne suis pas le seul, après tout.

—Oh! je sais cela aussi, l'interne.....

—Eh bien! oui, c'est lui qui m'a ensuite, voilà comment ça s'est fait. Il y avait un particulier très riche, très riche, qui s'intéressait à cette demoiselle; il venait tous les jours s'informer d'elle. Le premier jour, la voyant si malade, au plus fort du choléra, on avait désespéré d'elle; pas du tout, grâce à des vomitifs, elle en était échappée, mais il paraît que le particulier en question tenait à ce qu'on n'en sût rien.

—Abrégez, abrégez.

—J'abrège, puisque monsieur le veut. Enfin, certainement c'était très mal. Quoique la demoiselle fût guérie, on la déclara morte, et comme c'était dans le grand brouhaha et que le médecin-riche voulait faire la frime d'un bel enterrement, je fis charger de l'enlèvement de la bière. Elle était doublée de plomb, il n'y avait pas besoin de mettre dedans le corps qui n'aurait guère pesé. Bref, l'interne s'arrangea pour faire sortir la demoiselle guérie, un jour de visite publique, parmi les groupes des familles où était le protecteur de cette jeune personne, et pendant qu'un franchissait le guichet, je fermais le cercueil vide. Sur mon âme et conscience, voilà la pure vérité et comment les choses se sont passées.

—C'est bon; allez à votre besogne.....Je vous reparlerai.....

—Mais vous m'avez promis, si je disais tout.....

—A-t-je coutume de ne pas tenir ma parole!

—Oh! non, certainement..... Alors, je ne serai pas destitué?..... Oh! merci, merci bien, monsieur le médecin-chef.....

Il sortit enfin, se confondant en protestations et en remerciemens.

—Vous voyez, mon cher élève, dit le docteur souriant, que votre protégée, qui serait probablement morte de son traitement si elle avait été le mal pour lequel on la traite, a été guérie par ce qu'elle était malade d'autre chose. Mais enfin, reprit-il plus sérieusement, elle est vivante, c'est le principal.

—Oui, vivante!.....Eh bien! Dien et notre seigneur aidant, il faudra bien que nous la retrouvions.....Je la retrouverai, ou c'est moi que l'on enterrera tout de bon!

X.

LE DIAMANT NOIR.

Ang Giang, le docteur, ayant fait connaître le résultat de ses démarches, continua en racontant de même où il en était avec Alexis, car ce n'était pas dans l'unique but de chercher l'aimable Théobald qu'il s'était insinué dans les faveurs de cette belle veuve.

Ah! Théobald menait la vie dure depuis la mort atroce! Les fantaisies les plus insensées prirent dans la "Sirène de la cabotine, où lui faisant souffrir par ce compétiteur qu'elle n'aurait pas demandé mieux que d'afficher, mais qui, tout en se conduisant avec magnificence, prétendait rester en sentiment.

Il se d'expliquer que dans ces aventures l'Africain et l'Annamite, modifiant la couleur topicale de leur teint, quittaient pour des costumes plus usuels les ajustements étrangers qui couvraient leurs nationalités peu connues. Le docteur excellait dans la préparation de ces sortes de teintures.

Pour en revenir donc à Azélia, adroitement stylée et stimulée par son nouvel adorateur, elle triomphait le premier, au moral surtout. Cela avait commencé par une scène où, lui demandant des détails sur sa famille, elle s'était mise à rougir toute de l'ignorance où il était de sa sœur Amélia.

Il fut bien un peu ahuri d'abord, mais elle lui en faisait tant voir de toutes les couleurs, et, depuis le temps qu'ils étaient ensemble, elle avait si parfaitement tenue au courant de ce qui se passait chez lui, rien n'intéressant cas petites choses comme les détails de la vie des maisons princières, qu'il promit de tout bonne grâce de s'informer. Piqué dans son amour-propre, d'ailleurs, qui était sa partie sensible, il trouva qu'en ne le faisait bien peu de cas de lui, pour qu'en de si graves matières, sans seulement s'informer un mot.

Il se mit à exciter l'amitié et la curiosité de Caroline, qui, attachée sincèrement à Amélia, n'avait pas attendu pour tourmenter maître Portin, et qui avait franchement pleuré l'enlèvement de sa sœur.

Mais leurs efforts réunis n'aboutirent qu'à des conjectures très vagues, à la certitude qu'Amélia était enfermée dans un couvent, et de doute de cela, qu'à provoquer chez la jouvencelle de crise de fureur sourde devant lesquels il cesser l'insistance de ses enfans, car ils marchaient de provoquer une crise plus grave que celle qui avait précédé le départ de leur sœur aînée.

Les trois amis se perdaient en conjectures sur le moyen de découvrir ce couvent, dont maître Portin refusait de dire le nom et d'indiquer le lieu.

Vélis, tout de bon furieuse de n'être pas satisfaite par le gaudin parcimonieux, dans une circonstance où il n'avait rien à débourser, en fait dans une fureur comique, et menaça de le quitter, ce qui lui fit prononcer cette parole mémorable:

—Voyons, Zélie! voyons, Zélie! je ne peux pourtant pas leur papa pour si peu de chose!

Arrangez-vous, riposta la biche, mais j'ai plus de cœur que vous; le sort de cette pauvre Amélie me touche; les jeunes filles malheureuses et persécutées, c'est moi qui en ai la spécialité à mon théâtre, et ça m'empoigne tout entier. Une ingénue persécutée, c'est moi qui en ai la spécialité, ça doit se retrouver, cherchez, mon bon, cherchez!

Pour l'instant les renseignemens s'arrêtaient là, c'était peu.

Une visite fort intéressante et peu attendue suivit de près cet entretien. Ah, très intéressante et très indécise, annonça à son maître que M. Portin, le joaillier de la rue de la Paix, solliciter l'honneur d'être reçu par lui.

—Portin ici!.....s'écria Nazir, non moins surpris que son page.

Il se consulta, réfléchit, alla se regarder dans une glace, rajusta son turban, lissa sa barbe noire et épaisse, et prenant un pavé, il s'assit sur le divan, prit sa chibouque, et dit:

—Eh bien! qu'on introduise M. Portin.

Il ne tarda pas à reparaître et annonça avec un certain apparat:

—Excellence, monsieur Portin.

Le joaillier, un peu troublé par la mise en scène, passablement ébloui, malgré le comfort dans lequel il n'était lui-même que celui de cet appartement fastueux, s'avança d'un air gauche le salon de même.

Il ne lui répondit par une inclination de tête et si fut un signe au page, qui présenta un tabouret au visiteur, à quelques pas du maître.

Nazir possédait l'accent doux et traînant et la diposition prêt dans la voix de tête des pays dont il était le délégué.

—Parlez, monsieur, dit-il, conservant son attitude grave et continuant de fumer.

—Excellence, répondit Portin, j'espère ne pas être trop important. Je suis joaillier, et je passe avec quelque raison, j'ose le dire, pour l'un des premiers dans la partie des pierres fines et des perles. Or, ajouta-t-il en s'efforçant de sourire, le titre que vous portez m'a enhardi à venir vous trouver.

La vérité est que Saint-Vallier, ne pouvant obtenir de Fanatina d'être présenté à un personnage avec lequel l'organisateur de hautes intrigues souhaitait entrer en connaissance, s'était rejeté sur maître Portin, pour flatter ce millionnaire prodigue, amateur de beau sexe, à en jeter par-dessus la coquetterie, et embarrassé de ses richesses, d'après l'usage qu'il en faisait.

—Et que pourrais-je pour votre service? demanda le Persan.

—Ce sont les mêmes que je viens offrir à votre Excellence, répétait vivement l'industriel, sont qu'il s'agisse d'achat ou de vente.

—Je comprends, et je ne refuse pas, autant vaut qu'un autre.

—Ah! votre Excellence me comble!

Sachant que j'aurais à subir un change très élevé sur l'or que j'apporterais avec moi, j'ai préféré me munir de quelques diamants. Mais depuis ici je n'ai avaits encore jeté les yeux sur ma précieuse dans votre capitale pour en céder une partie, et puisque vous vous présentez le premier, si vos conditions sont raisonnables, nous pourrons traiter. Vous plaît-il de donner un coup d'œil à quelques-unes de ces pierres?

—Avec empressement, Excellence.

Ah, dit Nazir au page, apporte l'écrin.

Le page se hâta d'obéir et alla chercher le trésor.

—Je vous préviens, poursuivit l'agé, que ces pierres sont à peine décorées pour la plupart, et n'y a pratiqué qu'un travail superficiel, afin de permettre d'en apprécier l'eau. Celles qui sont plus travaillées, le sont à la manière de nos pays, et nous préférons la grouper au milieu de nos diamants; vous savez très mieux que moi comment y vêtiment qu'en Hollande qui ou sacoé tailler le diamant.

—Oh! oh! nous avons aussi en France quelques artistes fort habiles!..... Pour mon compte, j'en ai occupé un pinceau qui en aurait remontré aux maîtres de Bruges et d'Amsterdam.

—C'est le cas de décanger cet homme, dit Nazir, car je veux surtout vous montrer un diamant noir tel qu'il n'en est jamais sorti du de l'Iran, où, vous ne l'ignorez pas, on les accepere, ou leur rarete, pour la personne du shah et des sultans. Est-il possible, dit-il en insistant, de faire venir ce lapidaire?

—Par malheur, balbutia Portin avec une grâce dénoyrolée et se reprenant évidemment d'avoir lâché ce mot, il m'a quitté brusquement et je ne sais ce qu'il est devenu.

—Tant pis, tant pis, dit tranquillement et d'un ton convaincu le Persan.

Alors revint avec un coffre de bois noir incrusté d'argent, qu'il remit à l'aga. Celui-ci prit une petite clef d'acier et d'or et l'ouvrit avec précaution.

Il en retira plusieurs pierres d'une belle grosseur qu'il présenta au joaillier. Un clin d'œil suffit à son expérience pour les apprécier. Mais il fita avec plus d'intérêt et plus longuement son attention sur le visage calme du Persan.

—Vous avez raison, fit-il, ces pierres sont très belles, et vous rabaissez trop le mérite de vos diamantaires. Excellence. Leur taille, quoique primitive, n'est pas sans mérite. Tout en leur conservant leur dimension, ils ont trouvé moyen d'y pratiquer des facettes qui en font valoir le jeu. Voici un brillant *recoupé*, auquel il ne manqua que peu de chose pour égaler ce que j'ai vu de mieux..... Je ne croyais même pas, d'après les échantillons qui me sont tombés jusqu'à présent sous les yeux, qu'on fît ai bien dans vos contrées.

—Alors, nous pourrons faire affaire.

—Cela ne tiendra pas à moi, du moins. Mais vous parlez d'un diamant noir?

—Le voici; il provient d'une mine dont je suis propriétaire, mais qui n'avait encore rien produit d'aussi précieux; soyez assuré que sans mon voyage, il ornerait depuis longtemps le front d'une des étoiles de barem impérial.

Maître Portin frémissait d'émotion; il considéra le cabochon, le retourna, le fit jouer sous la lumière, et, s'en désintéressant avec un soupir,

—Cette pierre, dit-il, pèse au moins quatre-vingts carats; c'est, comme vous le dites, un trésor: au poids et d'après le tarif dont nous tout avant de la remettre dans le coffret.

—Il faudrait, reprit Portin, une occasion de placement, un mariage princier..... (Il soupira de nouveau.) Je ne suis pas assez riche, d'abord, pour faire au comptant une telle acquisition, et ensuite pour m'exposer à la garder en réserve..... Ah! je le regrette.

—N'en parlons plus, alors, et voyez si vous vous accommoderez d'autre chose.

—Oui, voyons, voyons..... répéta le joaillier, dont l'œil ne pouvait se détacher de la boîte précieuse, et qui aurait bien que ce diamant qu'on lui céderait pour deux millions valait au bas mot cinq cent mille francs de plus, de la main à la main, en raison de sa forme avantageuse et de ses nuances très rare.

Il termina sa visite par un achat d'une cinquantaine de mille francs, qu'il promit d'apporter le lendemain, en prenant livraison. Tout en se montrant au courant des prix, Nazir avait été large.

L'affaire était excellente pour le joaillier, qui l'escomptera ne pas se hâter de se défaire de son principal joyau, attendu qu'il ne désespérait pas encore d'en trouver le placement à l'occasion de fiançailles alliances princières qui se traitaient en ce moment.

Il se retira enchanté et tourmenté. Ce gros diamant un lui sortait pas de la tête. Il en éprouvait un vrai cauchemar, une idée fixe, et pas tout ce qu'il venait de voir lui causait le vertige.

En rentrant chez lui, il trouva Saint-Vallier, qui l'attendait pour avoir des détails.

—Eh bien! ce prince aux perles! lui demanda le baron.

—Fanatina n'a rien exagéré, baron; laissez-moi me remettre la vue..... je suis ébloui.

—Comment! le c'est si vrai que cela!

—C'est-à-dire que cela dépasse ce que j'imaginais.....

—C'est donc invraisemblable!

—Invraisemblable, vous avez trouvé le mot..... très vrai! Vous savez qu'en fait de pierreries on ne me trompe pas, moi! Eh bien! il est d'un ton plus accentué, c'est à croire que ce nabab possède le secret des Xavarly, le secret des quatre tonnes que l'on nous a volés!..

(A continuer.)

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALBIZZA.....Locataire.

DIMANCHE, 16 DECEMBRE 1866.
1re Représentation de

Le Testament de César Girodot.

Pièce en 3 actes de MM. A. Bluck & Edouard Villetard.

On commencera par
LE SERMENT D'HORACE.
Comédie en 1 acte.
On commencera à 7 heures précises. 11 dée

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.....BEN DE BAR & E. EDDY.

VENDREDI SOIR 14 Décembre.
Bénéfice de LOTTA, qui à cette occasion, remplira le rôle de **Fanchon the cricket**, DANSE: A HOLE IN THE WALL, vaudeville.

Académie de Musique.

Avant-dernière 14 décembre 1866.
Bénéfice de la famille CANTON-SKY.
Mlle Christine, Mlle Fanny, la petite Alice—Mardi, Gazza-Ladra—Grand Ballet Fantaisie, dans lequel Mlle Louise, premier Danseur du Théâtre—Tous les artistes dramatiques prêtent leur concours—On peut retirer des billets et des places au bureau de location, rue du Théâtre. 13dée

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & RIDWELL, Propriétaires et Directeurs
J. Kettridge, Secrétaire.

SECONDE SEMAINE
DE
LA GRANDE COMBINAISON.

Scènes complétement nouvelles—Divertissements des plus variés, dans lesquels figurent Mlle CHRISTINE ZANTSINSKY, Mlle Fanny Stocker, Mlle Bulot, Messieurs REYNOLDS et FRANK LACY, ces deux artistes dans leurs ad-libitum—Mlle CARLETON le célèbre Vocalist, le populaire HART THOMPSON, REEVE, Ventriloque, sur de MIKE Gillespie—Les Bellanoos de spectacles attelées.

En Voyage dans la Lune!

A cette pièce figurent, sous peu, le grand ballet Mlle Marie Taglioni, Danseuse classique, les LES CONTE-BANDERS, Tout le Corps de Ballet du Théâtre, parmi dans cette combinaison. 10dée

GRANDE BAILLE

Dada a Beneficio da Sociedade Portugueza de Beneficencia em a sua casa rua do Hayon, No. 203.

SABADO, a noite, 15 de Dezembro de 1866.

MANEGAS.

Antonio Pereira, Jose Nunes, J. M. Borges, F. M. Cardoso, Firmo Silva, Dr. Castelanos, M. M. Borges, Damazio Pereira, Louis Baux, M. J. Fernandes, Louis Lopez, Henry Kenner, F. Domingos, Manuel Martins, Louis Martins, Ferdinand Leon, Serafim Tuell, Leon Moreno, Manuel Manoel, Cosme A. Salgado, A. A. Martins, M. J. da Silva, Jose Pereira, Jose Arauil.

MANEJAS EM A SALLA.

Arts de Freitas, Louis Nunes, A. A. Manjin.

COMICAS DE INVITAÇÃO.

Antonio Pereira, F. M. Cardoso, Francisco Louis.

Tarchetas.....$2.00 13d-3f

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 49 & 49.
[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer.....Directeur.

LE BÂTIMENT a été réparé et agrandi à des frais énormes exprès pour les curieuses qui d'avent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages de oiseaux, des poissons, des insectes, des minéraux, des curiosités, des antiques, des curiosités de la nature, et tous les Monstres de toutes les parties du monde.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES composée de Lions, Tigres, de Ours, de Jaguars, de singes, oiseaux, à chaque jour, exposés, et différents à Musée. On y voit également des peintures et des artistes chinois et les Vapeur BELLE LOUISE et ses nouveaux ajoutés aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.
Le Musée de Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 3oct

Best pebbles glasses

DROGUES, MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encaisseurs Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR
TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c

Agent — INDIGO Guatemala et SOUCHONG de toute ordonnance et qualité. 1er nov—1m

A vendre,

PAR B. FRADEL, No. 34 rue St. Charles, ou les ordres se tout rapa.

DOIS de cerde pour emballage.
10,000 pieuets pour emballage.
Les ordres laissés chez M. Cornille, No 11 rue Bienville, ou au chantier, enregistrer Robertson et Canal, seront immédiatement remplis. 11dée—1m

POUR MOBILE, DIRECTEMENT

Ligne Morgan—Steamers de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE JOURNALIER.

Le fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.

Départ, VENDREDI, le 14 décembre, à l'arrivée du chemin de fer à deux heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

POUR MOBILE DIRECTEMENT, le steamer neuf

LOUISE,

en fer, à hélice, à deux ponts et à voiles, capitaine Jos Hopkins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commune.

14 dée—1

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—
Ligne de Morgan.

Départ VENDREDI, le 14 décembre, à 3 heures du soir.
Passage à la cabine pour Galveston $15.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Fret pour Lavaca et Indianola prix à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à basse pression et à aubes

HAMLAN,
commandant Jno. Lewis,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
14 dée Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—
Ligne de Morgan.

Départ, SAMEDI, 15 décembre, à une heure du soir.
Passage à la cabine pour Galveston : $15

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Fret pour Lavaca et Indianola prix à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à basse pression et à aubes

CLINTON,
commandant S. P. Farwell,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
14dée Au coin des rues Camp et Commune.

POUR VERA-CRUZ, MEXIQUE,
LIGNE RÉGULIÈRE.

Départ, LUNDI, 17 décembre, à 5 heures de l'après-midi.

Le magnifique steamer

THAMES,
Commandant Smith,

Partira de son wharf, Poteau 17, Premier District, ainsi qu'il est ci-dessus. Ce beau steamer ayant la plus grande partie de son arrangement pour le passage, partira promptement.

Pour reste de fret et passage (excellents ameublements de chambre) s'adresser à

PERKINS & HERSEY,
13 dée Rue Carondelet, No. 28.

POUR VERA-CRUZ.

Le steamer favori

TRADE WIND,
Commandant, Arthur Champion

Partira pour Vera-Cruz, SAMEDI, 15 du courant, à 4 heures de l'après-midi, de son wharf, Poteau 16, Premier District.

Pour fret de 300 barl. le, ou passage, (excellents ameublements) s'adresser à

D. DOWD,
13dée Rue Poydras, No 110.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la mal-le des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2,500 tonneaux	Nesmo,	comm.
QUEEN OF THE WEST	2,000 "	Berry,	"
MISSISSIPPI	2,000 "	Sumner,	"
MERRIMACK	2,000 "	Vassier,	"
HAVANA	2,000 "	Whitman,	"
MONTERY	1,800 "	Kennedy,	"
MARIPOSA	1,600 "	Quick,	"
MATANZAS	1,400 "		
MISSOURI	1,400 "	Hudson	"

Le vapeur

MERRIMACK,
Nesmo, commandant,

Partira SAMEDI, le 15 décembre 1866, à 7 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson touchant à la Havane pour déposer les passagers et les malles.

Et sera suivi par le vapeur

MARIPOSA,
Quick, commandant.

Partant MERCREDI, 19 décembre 1866, à 7 h. A. M.

On reçoit du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi bas que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,
33 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. K. GARRISON, président.
15 nov—1m No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et superbes bâtiments partiront cette année de l'embouchure du Nord:

EUROPE.....Bernard.....Mercredi 5 Déc.
SENEGAL.....Fortoul.....Samedi 22 déc.
PEREIRE.....Jacquemin.....Mercredi 12 déc.
VILLE DE PARIS.....Surcouf.....Samedi 5 janv.

Prix en passage en or.

Première classe, $125. Seconde classe, $90, y compris vin, bière pour la première classe.

Les aliments de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront payés du coupons de Bâle à Le prix de fret, moyennant 5 pour ses premières classes, et 3 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détails s'adresser à

GEO. MACKENSIE,
agent, 58 Broadway.

A la Nile-Orléans, V. FERRILLAT, 17 Commune, A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hotel. Au Havre, chez William Iscrin & Cie.

Les passagers devront partir pour France prenant les billets de passage ci-dessus, aux bureaux de New York, ou s'adresser à M. V. Ferrillat 17 rue de la Commune. 9 fév

POUR BELIZE HONDURAS, ET UTILLA.

Le rapide VILLAGE GEM, capt. E. Ward partira prochainement, SAMEDI prochain. Pour le reste du fret ou Passage, (excellents ameublements) s'adresser à

L. VALLEE.

ou au capitaine, à bord, poteau 24, Deuxième District, rue de Marché aux Fruits. 13dée

POUR MARAMOROS.

La coquette goélette MORIRO, capitaine A. Frouty, de premiere classe et fine voilure, partira immédiatement pour Morillo pour le reste du chargement ou passage, avant de beaux ameublements. Ameublements à bord, Poteau 19, entre Bienville et Conti.

WM. GOLDENROW.
12 dée—7f. No 81, rue du Camp.

Avis aux Passagers pour Bordeaux.

Départ, 14 Décembre 8xe.

Le beau navire français de grande marche BONS FILS, capitaine Fleuret, ainsi tout le reste du chargement, partira pour ledit port comme ci-dessus. S'adresser à Jean Lafitte, Deuxième capitaine à bord, poteau 41, Quatrième District, ou à

J. MAIGNAN & F. LAFORE.
6 dée—ou 14 déc 23 et 25, rue Bienville.

Paquebot régulier de SAMEDI,

Pour Grand Ecore—Pachal, SAMEDI, 15 décembre, à 5 heures de l'après-midi. Pour Grand Ecore, débarcadère Barbin, Pied-Coteau, Coutelieux, Natchitoches, Ile Hawville, Côte Joyeuse, Montgomery, Alexandrie et toutes les petites localités, sur la Rivière Rouge. Le paquebot ST NICHOLAS, surpassant tout autre, sera en service à ce départ de la saison. Les marchandises seront reçues et mises à bord, et toutes les Samedis à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à Nos Ev Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

M. PESANT,
16 nov—1m Rue Carondelet, No 3.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.

Jusqu'à départ, MERCREDI et SAMEDI, à 4 heures P. M.—Le steamer **Pioneer**, capitaine Louis Parenton (Jos. P. Wanner, commis), partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires. Le fret destiné aux localités au-dessus du Pont, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Levee Street.

A. MEYNIER Jr, 21 St-Louis.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau paquebot SAPHO, capitaine N. H. Klug, commis Richard Antoni, partira régulièrement pour Thibodaux-ville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Levee Street.

N. B.—Le ALONZO, partira le Mercredi, arrangement. Décembre, prendre du fret pour Lockport. 7dée—1m

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAZE.—Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le Steamboat le Bayou Jaune, le Big Bend, Moreauville, Jonction, Eutreprise, Evergreen et tous les points intermédiaires. L'excellent paquebot J. B. Hinde, capitaine H. Brook, commis A. F. Trouchaud, partira ainsi qu'il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. N. CARLIN
rue de la Vieille-Levée, No 38.

CIRIC C. DENTEL, agent pour les annonces. 9 dée

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir.

Le bateau vapeur **FLICKER**, capitaine M. Chariel, commis Wm Taylor, pour de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport, et pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIPLEY & Co,
30 nov—1m Rue du Canal, No 32.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ: tous les MARDIS, à 5 heures du soir.

Pour les Opelousas—Le beau bateau à vapeur **FLORA**, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Geo. E. Lee, MILLER, commis John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Port Barre, l'embouchure du bayou Rouge, Simmesport et tous les débarcadères de la côte. Abbeville et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

POLLINGUE & GAJAC, rue St Louis No 8.
DONOHUE & WINSBURN, rue Tchoupitoulas No 2.
J. B. Pagnol, agent pour les annonces, rue Fossé, No 13.
29 nov

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche,—Lequel tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le beau à vapeur J. A. HARP, capitaine A. Dugas, commis Frank Dufresne, pour Thibodaux-ville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte.—Départs réguliers.—Attention particulière pour les passagers et le fret de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. REID, rue Tchoupitoulas, No 4, Virginia G. Dunnell, agent pour les annonces.

Les J. M. SHARP se relient régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du Bayou Lockport. 19nov—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, partant le plus tôt des Etats-Unis—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR—Le magnifique bateau neuf **Robert E. Lee**, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee possède du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et descendre les plantations de Vicksburg, Bon le rapport du confort de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux de la rivière de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 19nov—1m

A LOUER.

A partir du 1er octobre, le second étage de la bâtisse située au coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux salons ayant chacun vingt pieds de large sur trente pieds de long, de trois chambres à coucher et cabinets pouvant d'eau.—A louer également le grenier qui est grande et très convenable pour emmagasinage. Le tout convient très bien pour un club ou une pension. La bâtisse était autrefois dans une partie centrale, près la rue St-Charles. Pour plus de détails, s'adresser à

M. PESANT,
16 nov—1m Rue Carondelet, No 3.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.

Jusqu'à départ, MERCREDI et SAMEDI, à 4 heures P. M.—Le steamer **Pioneer**, capitaine Louis Parenton (Jos. P. Wanner, commis), partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires. Le fret destiné aux localités au-dessus du Pont, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Levee Street.

A. MEYNIER Jr, 21 St-Louis.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau paquebot SAPHO, capitaine N. H. Klug, commis Richard Antoni, partira régulièrement pour Thibodaux-ville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Levee Street.

N. B.—Le ALONZO, partira le Mercredi, arrangement. Décembre, prendre du fret pour Lockport. 7dée—1m

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAZE.—Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le Steamboat le Bayou Jaune, le Big Bend, Moreauville, Jonction, Eutreprise, Evergreen et tous les points intermédiaires. L'excellent paquebot J. B. Hinde, capitaine H. Brook, commis A. F. Trouchaud, partira ainsi qu'il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. N. CARLIN
rue de la Vieille-Levée, No 38.

CIRIC C. DENTEL, agent pour les annonces. 9 dée

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir.

Le bateau vapeur **FLICKER**, capitaine M. Chariel, commis Wm Taylor, pour de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport, et pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIPLEY & Co,
30 nov—1m Rue du Canal, No 32.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ: tous les MARDIS, à 5 heures du soir.

Pour les Opelousas—Le beau à vapeur **FLORA**, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Geo. E. Lee, MILLER, commis John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Port Barre, l'embouchure du bayou Rouge, Simmesport et tous les débarcadères de la côte. Abbeville et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

POLLINGUE & GAJAC, rue St Louis No 8.
DONOHUE & WINSBURN, rue Tchoupitoulas No 2.
J. B. Pagnol, agent pour les annonces, rue Fossé, No 13.
29 nov

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche,—Lequel